



**Mercredi 11
Jeudi 12
JANVIER
2012**

La Musique sans marteau

QUATUOR BÉLA



Dossier du spectacle

Sommaire

<i>La Musique sans marteau : le spectacle</i>	3
Le répertoire du concert	4
Le Quatuor Béla	5
Une interprétation de l'histoire de la musique moderne	10
Concerts du Quatuor Béla	12
Pour aller plus loin	16
Contacts	17

Photos © Quatuor Béla

La Musique sans marteau

Quatuor à cordes

Mercredi 11 janvier à 15h
Jeudi 12 janvier à 10h et 14h30
Amphithéâtre

Durée : 50 minutes

Ce spectacle est proposé aux enfants à partir de 9 ans,
dans le cadre de la « Biennale Quatuors à cordes ».

La musique sans marteau

QUATUOR BÉLA



Frédéric Aurier, violon
Julien Dieudegard, violon
Julian Boutin, alto
Luc Dedreuil, violoncelle

Le propos

Que d'événements dans le paysage musical de ces cinquante dernières années ! L'explosion des formes, l'amplification, la déconstruction de la tonalité et de la mélodie, l'informatique, la musique commerciale, les musiques du monde, la mondialisation, la nostalgie de la tonalité, les machines, le hasard, le mélange des genres, la musique contemporaine, l'improvisation... Et ces figures presque mythiques que sont les Cage, Ligeti, Glass, Xenakis, ayant tracé dans l'air vide des sentiers inouïs tels des Frison-Roche de la musique. Ces éclaireurs lucides et fous ont inventé, au milieu de l'incrédulité parfois assassine des mélomanes, les langages de demain qui nous permettent de lire le monde. Une telle aventure mérite que l'on s'y intéresse, et le Quatuor Béla, porté par sa joie des découvertes, se propose d'entraîner les oreilles de nos plus jeunes contemporains dans les péripéties musicales de cette grande fresque. Un spectacle nécessaire et palpitant.

Le répertoire du concert

(Il s'agit d'extraits)

In Vivo pour quatuor à cordes de **Raphaël Cendo** (2007) – France

Langsamer Satz pour quatuor à cordes de **Anton Webern** (1905) – Autriche

6 Bagatelles pour quatuor à cordes de **Anton Webern** (1910) – Autriche

3 Pièces pour quatuor à cordes de **Igor Stravinski** (1915) – Russie

Quatuor n°3 de **Béla Bartók** (1929) – Hongrie

ST/4, 1-080262 pour quatuor à cordes de **Iannis Xenakis** (1956) – Grèce

Quatuor n°4 de **Giacinto Scelsi** (1964) – Italie

Quatuor n°2 de **György Ligeti** (1968) – Hongrie

Gran Torso pour quatuor à cordes de **Helmut Lachenmann** (1976) – Allemagne

Company pour quatuor à cordes de **Philip Glass** (1984) – États-Unis

Four pour quatuor à cordes de **John Cage** (1992) – États-Unis

À côté pour quatuor à cordes de **Jean-Pierre Drouet** (commande du Quatuor Béla (2009) – France

Le Quatuor Béla



Rien de plus naturel que de vouloir jouer la musique de son temps. Oui, sans doute et pourtant... le chemin que propose de suivre le Quatuor Béla n'est pas tracé à l'avance.

La fréquentation d'un répertoire en perpétuelle mutation – qui interroge nos références culturelles et émotionnelles à chaque œuvre – les pousse à se remettre en question. Tous les quatre issus des conservatoires supérieurs de Paris et de Lyon, et formés à cette discipline aujourd'hui ancienne du quatuor, il leur incombe de faire exister cette formation avec la même vivacité et la même audace que par le passé. N'est-elle pas, depuis deux siècles et demi, le creuset d'où les compositeurs ont tiré leurs pages les plus expérimentales et les plus intimes ? Alors, à l'instar des créateurs d'aujourd'hui, ils souhaitent s'enrichir des musiques électroacoustiques, improvisées, actuelles et traditionnelles. Ils tentent de réfléchir à nouveau sur les espaces scéniques, les lieux et les situations de concerts, la relation avec le public. Ils cherchent, au gré des rencontres artistiques, à ne pas se figer sur leurs cordes, mais à saisir toutes ces sensibilités qui font la diversité de l'art contemporain. Le Quatuor Béla prend à cœur de réussir ce grand écart permanent entre tradition et modernité.

Frédéric Aurier



Prix du CNSM de Lyon dans la classe de Roland Daugareil, Frédéric Aurier croise dans ce lieu privilégié d'autres musiciens avec lesquels il découvre la passion de la musique de chambre. Il fonde, avec trois d'entre eux, le Quatuor Satie au sein duquel il se produit dans la plupart des grands festivals français ainsi qu'au Canada, au Mexique, en Allemagne et remporte plusieurs grands prix de concours internationaux : Trondheim en Norvège, FNAPEC en France, Banff au Canada.

Une autre rencontre sera déterminante : celle du violoniste Jean-François Vrod, qui lui ouvre le chemin de la musique traditionnelle auvergnate. Ils jouent ensemble dans le trio La Soustraction des Fleurs et ont enregistré un disque pour le label Signature-Radio France.

Sa curiosité incisive le conduit à explorer des chemins aussi divers que l'improvisation, la musique contemporaine, le répertoire baroque, la musique de danse ou de théâtre. Il a composé par ailleurs de nombreuses pièces pour quatuor à cordes et a écrit à la demande du quatuor de violoncelles Alexander *Impressions d'Afrique*, créé en 2007 au Festival Les Nuits d'Été.

En novembre 2009, Frédéric Aurier, avec le Quatuor Satie, a présenté à la Cité de la musique un programme de musiques hongroises du 20^e siècle (Bartók, Kodály, Ligeti, Kurtág) spécialement pensé et adapté pour le jeune public.

Julien Dieudegard



Il entre à quinze ans au CNSM de Paris. En 1997, il obtient un 1^{er} prix de violon et de musique de chambre. De 1998 à 2001, il se perfectionne aux USA, en Italie puis au CNSM de Lyon. Il est lauréat des concours internationaux Georges Prêtre à Douai, Romanini à Brescia (2001), et Jozsef Szigeti à Budapest (2002) et de la Fondation Natexis.

Il s'est produit depuis, en soliste et en musique de chambre, en France (Radio-France, Salle Cortot, Musée d'Orsay, lors des festivals de Reims, Sceaux, Compiègne, aux Nuits d'Été - Savoie...), et à l'étranger : au Teatro Real de Madrid, au Festival de Ravinia - USA, aux Festivals de Como et Portogruaro - Italie, a réalisé des tournées en Russie, Chine, Thaïlande, au Cambodge, au Mexique, en Syrie, en Iran, etc.

En 2004, il enregistre le disque *Miniatures* chez Lyrinx avec le pianiste Jonas Vitaud. Il crée avec Noémi Boutin et Jonas Vitaud le Trio Cérès, avec lequel il obtient en 2007 le 3^e prix au concours de Trieste.

Julian Boutin



Il suit l'enseignement de Tibor Varga à l'Académie des Archets de Sion, en Suisse, jusqu'à son entrée au CNSM de Lyon où il obtient ses prix de violon et d'alto. Il fonde, avec Noémi Boutin, violoncelliste et Florestan Boutin, pianiste, le Trio Boutin (Roque d'Anthéron, Orangerie de Sceaux, Flâneries de Reims, Prix Maurice Ravel, émissions sur France Musique...).

Altiste émérite, Julian Boutin joue aux côtés de grands musiciens tels Jean-Jacques Kantorow, Bruno Pasquier, Noël Lee, Roland Pidoux... Sa passion pour la musique de chambre et ses nombreuses rencontres artistiques lui ouvrent le chemin de la musique contemporaine et de la création (Festival Octobre en Normandie, Abbaye de Royaumont, GRAME, IRCAM, E.O.C, ensemble Cairn, etc.).

Il crée en 2002 avec Anne Bitran (compagnie Les Rémouleurs) *Une histoire du Soldat* (150 représentations), puis en 2004 l'étonnant *Lubie*, qui effectue depuis une carrière internationale. En 2000, Julian Boutin crée le Festival Les Nuits d'Été en Savoie, dont il est depuis le directeur artistique.

Luc Dedreuil



Il suit l'enseignement du CNR puis du CNSMD de Lyon (avec Patrick Gabard et Yvan Chiffolleau), obtient son DNESM en 1998 et achève son 3^e cycle de perfectionnement instrumental en 2000.

Il est attiré très tôt par la musique contemporaine, voyant en elle l'occasion de recevoir l'enseignement de compositeurs vivants (il a travaillé avec Boulez, Amy, Murail, Berio, Florentz, Escaich, Ton-That Tiet...), et de faire vivre ce qui sera le répertoire de demain. C'est après avoir suivi « l'atelier du XX^e siècle » pendant ses études au CNSM de Lyon, qu'il rejoint l'ensemble Les Temps Modernes avec lequel il reçoit le Grand Prix du disque Charles Cros pour l'enregistrement d'œuvres de Tristan Murail (Universal Music).

Luc Dedreuil a récolté à ce jour de nombreuses distinctions majeures, avec le Trio Novalis, dont le 2nd prix du concours international de musique de chambre de Trieste, le 2nd prix du concours international de musique de chambre de Lyon ; il est également lauréat du concours international de Florence.

Une interprétation de l'histoire de la musique moderne par le Quatuor Béla

La trame du concert

Nous commençons ce concert en jouant, sans explications préalables, un court extrait de *In Vivo*, de Raphaël Cendo. Pour jouer cette pièce nous devons entourer nos instruments de papier aluminium, ce qui a pour effet de produire un son métallique dont aucune note n'émerge vraiment, il s'agit plutôt d'une matière sonore dont on serait bien incapable de dire qu'elle est produite par un quatuor à cordes ! De plus comme son nom l'indique, c'est une musique très violente qui demande aux musiciens une sorte de déchaînement... autant dire que ce début est assez saisissant !

Nous nous adressons ensuite au public en posant la question suivante, qui est l'argument de tout le concert: « Comment en est-on arrivé à écrire une musique pareille... ? »

La réponse se trouve dans l'histoire moderne, la nôtre en somme, et c'est cette histoire que nous allons raconter.

Les débuts

Nous revenons au début du 20^e siècle avec un très jeune compositeur, Anton Webern, qui écrit un ravissant quatuor, le *Langsamer Satz*, empreint d'un romantisme mélodieux. Puis nous jouons ses 6 *Bagatelles* écrites à peine cinq ans plus tard et là... stupeur... que s'est-il passé? La langueur romantique a fait place à une musique ascétique, belle mais glaciale. Un dégoût des conventions est passé par là, le refus de produire une musique bourgeoise qui cautionne le capitalisme sauvage du 19^e siècle, l'envie de provoquer, de déranger en proposant un style à l'encontre de la mode luxuriante des opéras et des valse de salons. La lutte s'engage...

Expérimentations

L'expérience procède par destruction de cette bonne vieille tonalité, sur laquelle est basée toute notre musique occidentale depuis des siècles : Stravinski, en superposant plusieurs tonalités (ce qui donne lieu à des collages étonnants), Bartók en puisant dans la musique populaire de son pays pour inventer de nouvelles gammes (cela dérange visiblement, car Bartók est inscrit par les autorités du 3^e Reich sur la liste des artistes dégénérés !).

La Guerre

L'histoire de la musique rejoint l'histoire tout court. La seconde guerre mondiale éclate et l'on découvre avec horreur la barbarie des camps d'extermination. Notre société occidentale, cultivée, policée, a été capable de mettre en place la pire des atrocités. Le traumatisme est profond, inégalé, la prise de conscience des intellectuels et des artistes immédiate : impossible de pratiquer les arts comme avant. La révolution musicale se prolonge d'une façon plus véhémente encore qu'au début du siècle...

L'Avant-Garde

Désormais, pour innover, la recherche s'opère dans toutes les directions : Xenakis délègue à l'ordinateur (parmi les tout premiers de l'histoire), le soin de composer sa musique. Elle est le produit de savants calculs statistiques dans lesquels l'émotion de l'artiste n'a aucune place, il n'y a plus là que l'intuition du chercheur. Ligeti s'inspire des phénomènes naturels, questionne l'infiniment petit, étudie les musiques africaines, les machines. Sa musique est une révélation, au sens littéral du terme, inouïe. Scelsi, lui, se contente souvent de deux notes très proches pour écrire toute une partition. Mais il s'intéresse diablement à ce qu'il y a entre ces notes, et même s'il s'agit d'un demi-ton, une infinité de sons les sépare. Lachenmann ne s'intéresse que de très loin aux notes. Ce qui lui plaît, ce sont les sons et les timbres. Il les classe méthodiquement : sons frottés, grattés, grincés, perforés, soufflés, boisés....

Dans le même temps, mais loin de là, de l'autre côté de l'Atlantique, un personnage extravagant, John Cage, réfute même l'idée d'intervenir personnellement dans le processus de création d'une œuvre. Il compose par exemple des musiques en suivant la constellation des étoiles, laisse faire le jeu du hasard, la nature. Les sons se télescopent dans l'air et dans l'espace quand bon leur semble. Le temps des hippies n'est pas loin... Steve Reich et Philip Glass suivront, on les appellera « les minimalistes ».

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la musique écrite est riche de toutes ces découvertes, mais les compositeurs actuels se doivent encore de sonder le futur, de surprendre toujours nos oreilles vite endormies. À l'inventivité des sons, se mêlent aujourd'hui celle des formes. Le théâtre musical exige des musiciens une participation de leurs corps, mais jamais encore le quatuor à cordes n'avait eu de pièce de ce style à son répertoire. C'est pourquoi nous avons fait une

commande au grand percussionniste-compositeur Jean-Pierre Drouet. Il nous a écrit *À côté*, une pièce de théâtre et une musique désopilante et alarmante à la fois que nous aimons beaucoup. C'est avec elle que nous achevons ce voyage musical à travers les XX^e et XXI^e siècles.

Concerts et répertoire du Quatuor Béla

Black Angels

De l'ombre à la lumière...

Black Angels est probablement le seul quatuor à avoir été inspiré par la guerre du Viêt-Nam. L'œuvre de George Crumb rassemble tout un arsenal de sons parmi lesquels on distingue des cris, des chants, des sifflements, des murmures, des gongs, et des verres de cristal.

La partition comporte deux inscriptions : « In tempore belli » et « Terminée le vendredi 13 mars 1970 ». *Black Angels* a été conçu comme une sorte de parabole sur notre monde contemporain agité. L'œuvre dresse le portrait d'un voyage de l'âme : le Départ (perte de la grâce), l'Absence (l'annihilation spirituelle) et le Retour (la Rédemption). L'œuvre regorge de symbolismes musicaux conventionnels tels que le *Diabolus in Musica* (l'intervalle de triton) et le *Trillo di Diavolo* (d'après Tartini).

Autour de cette pièce, nous avons voulu tisser un concert qui respecte ce parcours de l'âme, émergeant de l'infiniment petit, du cloisonnement, du fourmillement pour s'envoler vers l'espace, le vide... et la sérénité ? *Black Angels* restera le pivot, le passage, dans ce concert en deux parties. La structure de la soirée est une amplification de l'œuvre de Crumb, et nous permet de confronter les tendances musicales les plus antagonistes.

John Oswald, *Spectre* pour quatuor et bande
György Ligeti *Quatuor n°2*, 3^e, 4^e, 5^e mouvements
George Crumb, *Black Angels*
Mats Edén *Quatuor n°1*, 3^e mouvement
Erkki-Sven Tüür *Quatuor n°1*, 1^{er} mouvement
Benjamin Britten *Quatuor n°1*, 1^{er} mouvement

Retour sur le Coissard Balbutant

Rencontre entre un quatuor de musique contemporaine et un musicien traditionnel improvisateur.

A-t-il suffi (mais est-ce l'expression juste ?) que chacun de nous en vienne, suite à son parcours, sa pratique, ses envies, à se poser au même moment la même question : « Quelle musique suis-je capable d'inventer ? » Ensemble

(peut être parce que nous nous sentions plus forts !) nous avons tenté d'y répondre, en cela finalement assez fidèles à nos traditions respectives qui interrogent l'interprète sur ses propres capacités à fabriquer du discours musical.

Quelle est donc cette musique qui n'appartient qu'à nous, issue de notre rencontre, témoin fidèle de ce que vivons, ressentons, aimons ou critiquons du temps d'aujourd'hui ? Après nous être accordés sur ce protocole, nous avons pétri, échangé, improvisé...

Impressions d'Afrique

Avec Moriba Koita

Ce n'est pas la première fois que nous sortons de notre univers musical strictement savant mais jamais encore nous n'étions partis si loin de nos racines culturelles. Ce n'est pas faute d'en avoir rêvé puisque Frédéric Aurier a écrit une pièce en quatre mouvements intitulée *Impressions d'Afrique* (inspirée par la lecture du livre éponyme de Raymond Roussel). Et puis bien sûr, nous avons beaucoup écouté, les disques Ocora (une vraie mine !) et les expériences de nos aînés, Kronos Quartet, Pierre Laurent Aimard, etc.

Nous avons rencontré Moriba Koïta, grand griot malien joueur de *n'goni*. Nous avons joué et travaillé pour créer ensemble de la musique. C'est ce répertoire que nous présentons.

Nous avons ajouté au programme une pièce que nous aimons beaucoup, *White Man Sleeps* de Kévin Volans, œuvre écrite en 1986, au cœur de l'apartheid qui le rendit célèbre dans le monde entier. Il mêle dans ce quatuor les musiques traditionnelles *Mbira* du Zimbabwe aux musiques baroques et contemporaines d'Occident.

Nous jouons aussi bien sûr nos *Impressions d'Afrique*, véritables curiosités musicales (...).

Freaks

L'idée est de présenter une galerie de monstres comme des sales bateleurs du 19^e. Des monstres, c'est-à-dire des pièces dont le processus de création même ne peut aboutir qu'à une créature difforme, inapte à remplir dans la société son rôle de belle chose fabriquée par le génie humain. Du génie, il en a fallu pourtant (comme à ce bon docteur Frankenstein) pour accoucher de ces épouvantables merveilles :

H. Lachenmann, *Gran Torso*

G. Scelsi Quatuor N°5

J. Cage, *Four*

Raphaël Cendo, *In Vivo*

UNE PIÈCE DE FRÉDÉRIC AURIER, DANS L'ENCLOS ÉLECTRIQUE DU GMEA : *QUAOAR*

« Cette divinité d'Amérique du Nord a façonné le monde par sa danse et son chant. D'abord le Père Ciel, puis la Mère Terre, etc. Chaque nouvel arrivant se rajoutant au chœur afin d'amplifier la Création.

Nous pouvons peut-être entendre les échos de ces chants, en tous temps et tous lieux, dans le monde qui nous entoure comme en nous. Cette belle cosmogonie sera l'argument de la pièce que j'écrirai. Ce chant qui a su organiser l'espace me paraît être un bel argument pour explorer de nouvelles technologies de diffusion du son. »

Depuis sa création, le Quatuor Béla se consacre à la musique contemporaine dans le sens le plus ouvert du terme. Les quatre musiciens nourrissent leur propre tradition de la fréquentation continue du répertoire de la fin du XX^e siècle bien sûr, mais aussi de créations, de théâtralité, d'improvisations, d'écriture aussi. Quel plaisir de jouer la musique que l'on a pensé pour soi-même ! N'importe quel groupe de rock connaît cette joie, rarement les quatuors...

Et puis le Quatuor Béla joue régulièrement des pièces mixtes, avec des bandes, des échantillons, du traitement en temps réel... Aujourd'hui le temps est venu pour nous de nous approprier cet outil, de définir ce que nous, instrumentistes, voudrions vraiment accroître des capacités expressives de notre lutherie séculaire...

Le projet *Quaoar*, à notre sens, peut comprendre trois grandes phases : une calme et nécessaire exploration des outils proposés par le GMEA d'Albi, à travers l'improvisation. Petit à petit, les besoins essentiels émergeront et nous pousseront, avec la complicité des techniciens présents, à faire évoluer ces outils vers nos envies musicales et sonores, l'intégration des outils, et notamment leur force de spatialisation (circulation et transformation de l'espace), dans l'interprétation du répertoire : imaginez un Ligeti ou un Scelsi dont les masses sonores seraient soulignées et vivifiées par de fines transformations du son, transportant l'auditeur bien loin de la salle de concert... ; L'écriture d'une pièce, enfin, en ayant la chance de connaître mieux les possibilités expressives de nos instruments modifiés, et toujours avec une vision intime de notre jeu en quatuor. Il y a fort à parier que les horizons découverts pendant les temps de travail nous poussent dans nos retranchements (...) !

Quelle musique peut-on rêver quand la plasticité du son se trouve soudainement décuplée ? *Quaoar* sera aussi un concert où cette création pourra côtoyer et dialoguer avec des pièces du répertoire de quatuor à cordes et des pièces improvisées, ainsi que nous avons coutume d'organiser nos concerts. Les différentes phases de travail, loin d'être mises de côté, seront alors rassemblées le temps d'une soirée.

Machina Memorialis

Projections sonores et visuelles d'un souvenir.

Anne Bitran, artiste visuelle, a imaginé un spectacle sur le souvenir. Par l'étrangeté qu'elle insuffle à de petits films familiaux d'apparence anodine, elle nous plonge à l'intérieur d'un cerveau qui se souvient... À nouveau, elle donne à la musique une place privilégiée, en s'associant à nous pour tisser la trame de ce nouvel opus.

Machina Memorialis est une nouvelle occasion pour le Quatuor Béla de donner à entendre les versants les plus inattendus de son répertoire. La plus grande partie de la musique du spectacle a été composée spécialement par Albert Marcoeur, avec beaucoup de poésie, d'empathie avec les images d'Anne et un immense respect des quatre instruments. Mais les fans de Marcoeur reconnaîtront également ses libres transcriptions de musiques plus anciennes : *Micheline*, *Le Tourniquet*, et *Cher Roger*, la très belle transfiguration du mouvement lent du quintette à cordes de Schubert ... Enfin, en manière d'épilogue, le quatuor Béla a choisi d'interpréter *Objets Perdus*, du compositeur canadien John Rea.

Pour aller plus loin

Site en lien avec le spectacle

www.quatuorbela.com

Sites musicaux jeunes

La pâte à son

Un jouet musical qui permet à l'enfant de composer ses propres mélodies :

<http://www.cite-musique.fr/minisites/patason/index.aspx>

Les ateliers de pratique musicale jeunes, Cité de la musique

<http://www.citedelamusique.fr/francais/jeunes/ateliers.aspx>

La librairie en ligne de la Cité de la musique, rubrique jeunes

<http://www.cite-musique.fr/boutique/recherche.aspx?c=2>

Livre : Pleins feux sur la chanson jeune public - Anne Bustarret

<http://www.didierjeunesse.com/component/catalogue/?view=article&id=352>

Enfance et musique

<http://www.enfancemusique.asso.fr/tz/index.php>

Enfance et chanson

<http://www.enfance-et-chansons.fr/>

Le Hall de la chanson

<http://www.lehall.com/decouvrez-visitez/ses-thematiques/chansons-denfances>

FFPC (Fédération française des petits chanteurs)

Dans la tradition des maîtrises d'églises et de cathédrales, cette fédération regroupe environ 130 chorales d'enfants. Son site présente son histoire, ses missions, ses publications et ses stages.

<http://www.petits-chanteurs.com>

Music Keys

<http://www.musickeys.fr/>

Encyclopédie de la musique

Cette encyclopédie succincte, réalisée par des classes d'enfants suisses, donne de nombreuses définitions, illustrées par des photos ou des dessins.

http://www.edunet.ch/activite/musinet/encyclo_musinet

Radio Junior

<http://www.radiojunior.com>

Contacts

N'hésitez pas à nous faire parvenir les éventuels travaux (témoignages, dessins, histoires, recherches, enregistrements) que les élèves auraient réalisés en lien avec leur découverte de ce spectacle.

Contact enseignants

Marion de Geyer
Chargée des relations avec le public scolaire
Direction des Relations avec le public
mdegeyer@cite-musique.fr
01 44 84 46 94

Cité de la musique
221 avenue Jean-Jaurès
75019 Paris
www.citedelamusique.fr
01 44 84 44 84

Réservations du lundi au vendredi de 11h à 18h